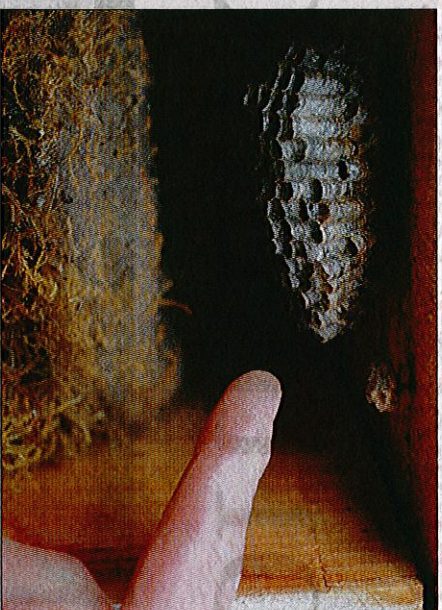


magdimanche



Pour jardiner sans chimie

Des insectes et mon osmie solitaire

Qui s'y frotte... se pique de les attirer ! Il existe beaucoup d'abeilles solitaires – certaines n'ont même pas de dard – qui rendent de fiers services dans la plus grande discrétion. Moi, j'ai trouvé mon amie ! Mon osmie.

Anne Bourges
anne.bourges@centrefrance.com

Les peuvent, assure-t-on à Chamalières, produire 80 000 plants par an sans aucun pesticide ni engrais chimique !

Et moi, je bataille avec les pucerons et chenilles à longueur de temps !

Ils ont un truc, ou quoi ? Je suis allée voir le responsable de la production horticole. Patrick Barthélemy vient d'être formé à l'animation nature par le CPE Clermont-Dôme. Direction la rue des Fauges !

La très sérieuse ville aurait nommé « jardin des coccinelles » son centre de production horticole ? En entant, un panneau vous donne à lire : « Une feuille morte n'est pas une pourriture mais une nourriture ». Au troisième pas, il est écrit : « Faites le plus possible avec la nature, le moins possible contre ». Au cinquième, on tombe sur un jardin, bizarrement entretenu. Il y a des coquilles d'escargot vides un peu partout, des cailloux et fagots éparpillés... Et une incroyable collection d'hôtels à insectes : verticaux, en hutte, en ta-bleaux...

Première leçon...

« Bonjour... Si vous voulez un jardin comme Versailles, je ne pourrai rien pour vos pucerons. Il faut un peu de nature sauvage si vous voulez des auxiliaires ». Première leçon ! J'apprends que plus j'ai de pucerons, plus j'ai d'insectes qui vont s'en nourrir. Et moins j'ai de parasites. J'apprends que je dois bien me garder d'enlever les petites boules jaunes sous les feuilles de rosiers engluées de bestioles : ce sont des œufs de coccinelles : « Sachant qu'une larve de coccinelle va dé-

ENVIRONNEMENT

PRÊTS À BOSSER. Fourniture orangée et toupet blanc sur le crâne, les mâles s'envolent en premier. PHOTOS RÉMI DUGNE



vorer 200 pucerons ». Une guêpe en ingurgite même des milliers, plus les chenilles qui adorent mes salades et mon basilic...

Dans ses hôtels à insectes, Patrick leur a fait des casters de bois afin qu'elles y construisent les nids où elles rapporteront de quoi nourrir leurs larves. « Elles n'ont jamais piqué personne et pourtant je reçois des enfants ! Ce sont mes plus précieuses auxiliaires ». Deuxième leçon !

Il y en aura trois, quatre, dix...

J'ai pris des notes pour retenir l'utilité des perce-oreilles et apprendre à héberger toutes ces bestioles... Et puis j'ai décroché en cours de session.

Mon cœur a chaviré pendant la leçon, sur l'osmie, une petite abeille solitaire à la toison orangée, encorée plus attachante que Maya et Willy réunis.

Pour une poignée d'abeilles mellifères, on oublie qu'il existe en Fran-

Ma poignée de bambous

Parmi celles-là : l'osmie, que l'agriculture intensive chasse des zones de grandes cultures. Elle trouve refuge dans les parcs et

ce plus de 800 autres espèces sauvages qui assurent la pollinisation indispensable à notre alimentation.

jardins, et même dans les coins de portes. Elle y édifie des amas de terre que l'on balaye rageusement sans savoir qu'ils hébergent un inoffensif couvain.

Dans la nature, une tige creuse ou une cavité tubulaire lui permet de lancer son travail de reproduction : entasser des provisions, pondre un œuf, faire une fine cloison... et recommencer.

Patrick me donne une poignée de bambous qui pourrait les héberger.

LES ASTUCES DE PATRICK

Le perce-oreille. Ce fameux chasseur de pucerons n'a jamais blessé un tympa. Il doit son nom aux oreillons d'abricot qu'il est capable de percer. Pour l'attirer : accrocher contre un tronc, à l'envers, un pot de terre rempli de paille (photo en haut à gauche).

Tranquille, la guêpe ! Un diction dit : « Qui tue une guêpe soute la vie à mille mouches et autant de chenilles ». Patrick rappelle que l'Allemagne protège guêpes et frelons. « C'est un animal très peureux. Pour l'éloigner à table, mettez-lui un bout de viande ou de poisson plus loin ». Pour l'héberger : une petite case en bois abritée et bien exposée (en haut, au centre).

Penser fleurs. Inutile d'attirer guêpes et abeilles solitaires si elles n'ont rien à manger à la sortie. Résistez aux insecticides jusqu'à leur sortie ; pensez à laisser haies et pelouses monter en fleurs.

« Faites un petit fagot ».

Une osmie viendra peut-être y installer un couvain où les œufs du fond donneront des femelles et ceux de devant des mâles coiffés d'un toupet blanc.

Puis la petite abeille fabriquera une sorte de ciment pour boucher l'entrée. « Un jour, si vous avez la chance de voir bouger ce petit bouchon de terre humide, vous pourrez assister à la sortie d'une osmie. Vous serez le premier être vivant dont elle s'imprégnera », a expliqué Patrick. Je suis repartie avec mon paquet de bambous, que j'ai soigneusement exposé est/sud Est.

Depuis, j'attends ma première osmie...